

Tzvetan Todorov ne fut pas seulement un grand historien et philosophe. il fut également impliqué, pendant plusieurs années, dans l'écriture des programmes scolaires. A ce titre, il oeuvra pour des programmes ouverts au monde, contre le racisme, et pour l'humanité, et tenta même une expérience (avortée) de manuel scolaire "d'entrée en société".

Aujourd'hui le philosophe et historien Tzvetan Todorov est décédé. Les hommages (fort légitimes) ne vont guère tarder. Son œuvre est pionnière à bien des égards, sur les enjeux de mémoire, mais aussi sur les questions coloniales qu'il aborde, en tant que philosophe, à partir des questions liées à l'altérité, notamment par l'histoire de la conquête du nouveau monde. Il est l'un des premiers historiens à avoir tenté une mise en miroir des Européens et des Amérindiens lors de la première colonisation dans ses ouvrages *La conquête de l'Amérique : la question de l'autre* en 1982, *Les récits aztèques de la conquête* en 1983 puis *Nous et les autres* en 1989. C'est à ce titre qu'il est nommé par son ami Luc Ferry en 1994 au Conseil National des Programmes (CNP), institution chargée de réfléchir et réécrire les programmes scolaires de toutes les disciplines et de tous les cycles, depuis 1989.

J'aimerais revenir sur cet épisode de sa vie qui est sans doute le moins connu. Patricia Legris d'abord qui a travaillé sur [l'écriture des programmes scolaires](#), et moi-même ensuite qui me suis penchée sur [le fait colonial dans les programmes](#), avons eu accès aux archives de ce conseil où sont consignés tous les compte-rendus de réunions, les débats, ainsi que les ébauches (abouties ou non) de projets. Todorov se situait au-delà des cloisonnements disciplinaires, Ferry le savait davantage porté vers les sciences humaines en général.

Nous sommes en septembre 1994 lorsque, assistant à sa première réunion pour les programmes de lycée, Todorov est surpris par le peu de place accordée aux thématiques coloniales dans les programmes en cours :

« Il n'y a pas la colonisation au XIXème siècle, il n'y a pas les Grandes Découvertes au XVIème siècle ? Pourquoi ne pas essayer de trouver une articulation avec les lettres, la philosophie ? » (Archives Nationales, 20070019, article 14).

Lire la suite de cet hommage de Laurence De Cock sur Mediapart (Édition : Aggiornamento histoire-géo) ici :
<https://blogs.mediapart.fr/edition/aggiornamento-histoire-geo/article/070217/todorov-et-lecole-un-plaidoyer-contre-le-racisme-et-pour-lhumanite>